

sophie entreprendra de nier la réalité des tourmens essuïés par les Chrétiens du Japon, comme ils nient les cruautés de Déce, de Trajan, de Dioclétien &c. S'il étoit possible de prévenir ce genre d'imposture réservée aux lecteurs des siècles à venir, l'ouvrage de Mr. H. serviroit particulièrement à cet effet. Il parle dans le plus grand détail des horreurs exercées par les tyrans qui occupoient le trône du Japon, de la patience & de la vertu des Chrétiens dévoués aux supplices les plus horribles & les plus raffinés. " La résignation des Chrétiens
 „ dans les tourmens qu'on leur faisoit subir,
 „ parut un outrage au gouvernement... On
 „ chercha à rendre la séparation de l'ame d'a-
 „ vec le corps aussi douloureuse, & (ce qui
 „ étoit plus sensible encore pour les Japonois)
 „ aussi honteuse qu'il étoit possible, par les
 „ tourmens les plus longs & les plus horri-
 „ bles & par les plus abominables profitu-
 „ tions. Mais comme ces moïens ne suffirent
 „ pas encore, on promulgua enfin la loi qui
 „ défendoit aux Chrétiens de mourir mar-
 „ tyrs „

" Cela doit d'abord paroître un paradoxe,
 „ mais il n'est cependant pas moins vrai. Le
 „ Chrétien qui refusoit d'apostatier, étoit ex-
 „ posé à des tourmens qu'on augmentoit par
 „ degrés, en présence de chirurgiens, qui
 „ étoient chargés d'avertir lorsque le patient
 „ pourroit succomber sous la douleur. Alors
 „ on portoit cet infortuné dans un bon lit,
 „ où on lui donnoit tout ce qui pouvoit le
 „ rappeler à la vie en le soignant avec la plus